



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture
et des forêts DIAF
Direktion der Institutionen und der Land-
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05, F +41 26 305 22 11

www.fr.ch/diaf

***Seules les paroles prononcées font foi !
Es gilt das gesprochene Wort!***

Session de juin du Synode de l'Eglise évangélique réformée de Suisse
Synode Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz
Molésou, le 15 juin 2026 / 15. Juni 2026

Allocution de M. le Conseiller d'Etat Didier Castella, directeur IAF

Mesdames, Messieurs,

Sehr geehrte Damen und Herren

Ich heisse Sie herzlich willkommen im Kanton Freiburg und bedanke mich für die Einladung sowie die mir eingeräumte Redezeit.

Zunächst einmal möchte ich auf ein Thema zurückkommen, das ich schon vor ein paar Wochen vor der Synode des Kantons Freiburg angesprochen habe: die erste Enzyklika von Papst Leo XIV. [dem Vierzehnten], die sich mit der künstlichen Intelligenz befasst.

Es ist ein hochaktuelles Thema, und ich erlaube mir, mich zu wiederholen – wobei ich einige Ergänzungen für die Freiburgerinnen und Freiburger hinzufüge, die bereits im Mai anwesend waren.

Il y a quelques semaines, le pape Léon XIV publiait sa première encyclique, Magnifica Humanitas — « La grandeur de l'humanité ».

Et en préparant ce discours, je suis tombé sur votre blog qui observait que le pape a touché une corde sensible avec cette encyclique. Cette formulation m'a frappé. Une corde sensible : pas une alarme, pas un anathème, mais quelque chose qui vibre là où nous sommes déjà tendus. Et cette corde, elle résonne bien au-delà des frontières confessionnelles.

Le pape Léon XIV a choisi son nom en référence à Léon XIII, qui avait publié *Rerum Novarum* en 1891 pour répondre à la révolution industrielle et à la misère des ouvriers. Il annonçait d'emblée son ambition : faire pour la révolution numérique ce que son prédécesseur avait fait pour la révolution industrielle. Et de fait, *Magnifica Humanitas* accomplit cette promesse, posant à 135 ans de distance la même question : [comment protéger l'être humain quand le monde change trop vite ?](#)

Nous vivons une époque marquée par des transformations profondes, parfois déstabilisantes et nombreux sont ceux qui évoquent une perte de repères et de valeurs dans notre société face à l'accélération des changements sociaux, technologiques et culturels.

Dans ce contexte, les Églises ont un rôle irremplaçable : elles offrent des espaces de sens, de réflexion et d'ancrage. Elles rappellent que la dignité humaine, la solidarité, la responsabilité et le respect de l'autre ne sont pas des options, mais des fondements.

Ce besoin de repères est particulièrement crucial pour la jeunesse. Nos jeunes grandissent dans un environnement où tout va très vite, où l'information est surabondante mais parfois dénuée de sens.

Ils sont confrontés à des injonctions multiples, à des modèles parfois contradictoires. Dans ce contexte, il est essentiel qu'ils puissent trouver des cadres stables, des valeurs claires, des adultes qui témoignent d'un engagement cohérent.

Les Églises, par leur présence sur le terrain, par leurs actions éducatives et communautaires, contribuent à leur manière à offrir ces repères.

Elles participent à la construction de citoyens responsables, capables de discernement.

Wir können die internationalen Krisen unserer Zeit nicht ignorieren. Militärische Konflikte, geopolitische Spannungen, humanitäre Krisen, Klimawandel: Die Gründe, sich Sorgen zu machen, sind zahlreich; manchmal schüren sie auch ein Gefühl der Ohnmacht oder sogar Ängste.

Vor diesem Hintergrund ist die Botschaft der Kirchen — zu Frieden, Gerechtigkeit und Versöhnung — wichtiger denn je. Die Kirchen erinnern daran, dass hinter den Interessen der Staaten und Mächte Menschen stehen, fragile Leben und Schicksale, die es zu schützen gilt.

Ich kann Ihnen versichern: Sie sind nicht die Einzigen, die diese schwere Verantwortung zu schultern haben.

Die Enzyklika ruft im Übrigen zu einer «mutigen gemeinsamen Verantwortung» auf. Besonders treffend finde ich die Formulierung «gemeinsame Verantwortung»: Weder der Staat noch die Kirche noch die Tech-Unternehmen können die Herausforderungen, die die KI für unsere Menschheit bereithält, allein bewältigen.

Wir brauchen einen Dialog, und ich bin überzeugt, dass sich die Politik diesem Thema möglichst schnell annehmen muss. Die KI darf auf keinen Fall ohne einen klar definierten gesetzlichen Rahmen bleiben.

Je termine par lancer un pavé dans la marre afin de pimenter un peu le débat durant la soirée. Lors de ma venue au synode du canton j'avais posé la question suivante à Copilot : [Quelle est la place de l'éthique à l'ère de l'intelligence artificielle ?](#)

En très résumé, la réponse était : L'éthique est la condition pour que l'IA reste un progrès, et non un risque.

Pour vous, représentants nationaux, j'ai poussé le curseur un peu plus loin et j'ai posé la question : [L'IA va-t-elle remplacer Dieu ?](#)

Je vous explique pourquoi avant de vous donner la réponse, j'ai entendu une philosophe française en interview Gabriel Halpern qui présentait son livre « Intelligence artificielle : et l'homme créa Dieu » :

Voilà son postulat : « L'intelligence artificielle remplacera l'être humain. » À force d'entendre cette prédiction, nous sommes tentés d'y croire. Or, si ce n'était pas l'être humain que l'IA allait remplacer... mais Dieu ? Toujours disponible, prête à répondre à toutes nos prières et questions avec « bienveillance » et « patience », adaptable à chacun, l'IA n'est-elle pas en train de devenir le dieu sur mesure dont l'être humain a toujours rêvé ?

Voilà pour le résumé du livre, quant à Copilot, voici sa réponse :

La question est profonde — et elle touche autant à la philosophie qu'à la spiritualité et à la technologie.

Techniquement : non.

Une IA ne peut pas devenir une divinité ou remplir un rôle spirituel authentique.

Sociologiquement : peut-être en apparence.

Le vrai enjeu, la vraie question pourrait être :

Les humains vont-ils remplacer leur quête de sens par la technologie ?

L'IA peut aider à réfléchir, à apprendre, voire à méditer... mais :

elle ne remplace pas l'expérience personnelle, ni la foi, ni les grandes questions existentielles vécues de l'intérieur.

Conclusion :

Non, l'IA ne remplacera pas Dieu.

Mais elle peut transformer notre manière de penser, de croire... et de chercher du sens.

Ouf ! Me voilà rassuré pour la garantie de la bonne ambiance de ce soir.

Ich möchte dort abschliessen, wo ich begonnen habe: Freiburg. Dieser zweisprachige, bikulturelle und bikonfessionelle Kanton hat aus der Geschichte gelernt, dass Unterschiede keine Hindernisse sind, sondern eine Bereicherung – vorausgesetzt, man leugnet sie nicht.

Unser Land als Ganzes ist der Beweis dafür, dass es möglich ist, in Vielfalt zusammenzuleben und Brücken zu bauen statt Mauern.

Die Aufgabe des Staates, den ich heute vertrete, ist es, einen Rahmen zu gewährleisten, in dem eine solche Zusammenarbeit möglich ist – unter Achtung der verschiedenen Überzeugungen jedes Einzelnen und des Grundsatzes der Neutralität.

Allerdings kann der Staat nicht alles leisten. Er braucht engagierte Partner, die Sinn und Werte vermitteln. Die Kirchen zählen zu diesen unverzichtbaren Partnern.

An dieser Stelle möchte ich das Engagement der Evangelisch-reformierten Kirche würdigen. Mit Ihrem Handeln und Ihrer Präsenz leisten Sie einen aktiven Beitrag zum Gemeinwohl.

Ich bin überzeugt, dass Sie auch in den kommenden Jahren eine unverzichtbare Rolle dabei spielen werden, gesellschaftliche Veränderungen zu begleiten.

Je vous souhaite un excellent synode.

Je vous remercie de votre attention.